

L'immeuble Yaboukian

Quand Zoé avait emménagé dans cet appartement, elle n'avait pas imaginé rencontrer une telle variété de personnes et de vies. Un psy animalier et un marabout ! Elle s'était juré d'emblée de les réunir et d'assister à leur rencontre. « Ça doit être totalement improbable un tel duo ! Mais peut-être ont-ils une approche similaire pour certaines situations ? » s'était-elle dit. Elle attendait la première réunion de syndicat pour se faire une idée.

Lors du déménagement elle avait été bien heureuse d'avoir un coup de main de la famille Clerc : un carton par ci et deux pots de fleurs par là et hop la situation avait été rondement menée. Les enfants très nature ne s'étaient pas privés de lui parler de la gardienne : Josette était très pointilleuse quant au comportement de chacun : « Respecter les lieux et les personnes » c'est sa devise lui avait dit Alice. « Ça ne rigole pas » avait appuyé Martin. « Et l'avocat, il travaille où en avait-elle profité pour se renseigner. « Aucune idée » avait répondu Alice « il ne parle à personne et baisse les yeux quand on le croise ». Bizarre s'était dit Zoé, pour un avocat habitué à parler en public...

La première fois qu'elle avait croisé Léa et Paul elle avait souri : jeune couple tout amoureux c'est toujours tellement charmant. Ils habitaient juste au-dessus et jamais elle ne les entendait. Très discrets, même quand ils rentraient tard car, comme tous les jeunes couples, ils sortaient souvent souvent ! C'est leur chat, Croquette, qui lui avait permis de rentrer en relation avec eux : il miaulait dans l'escalier, perdu. Elle avait recueilli le chat et mis un mot sur leur porte. Depuis elle avait les faveurs de Léa et Paul et aurait pu leur demander la lune ! Grâce à eux elle avait rencontré Chris. Paul était un très fidèle client : sa Léa aimait tellement les fleurs et cette boutique en rez de chaussée était idéale. Tout de suite Zoé avait senti que le courant passait fort bien entre elles deux, un coup de foudre amical ça arrive. Cela tombait bien car ce déracinement subi était éprouvant pour elle. Il lui fallait reconstruire tout son réseau amical, relationnel et professionnel. Ça commençait plutôt bien.

« J'ai laissé mes clés à l'intérieur » hurlait Maître Gadin. « Ça alors, Maître gadin qui crie, incroyable, lui qui n'ouvre jamais la bouche. Il doit être totalement hors contrôle, » se dit Zoé. Elle l'entend qui dévale les escaliers lui si mesuré dans ses gestes et paroles en temps normal. J'imagine qu'il court chez Josette... J'espère qu'elle a un double. D'ailleurs il faudrait que je le fasse. Je préfère attendre un peu de mieux la connaître. Je suis victime de l'a priori sur les gardiennes : fougues, curieuses. C'est ridicule. Évidemment je pourrais laisser un trousseau à Léa et Paul mais ils ne sont jamais là !

« Mais si mais si, je l'ai déjà fait, ça marche très bien si la porte n'est pas verrouillée. » J'entends Pierre Clerc qui tente de persuader Maître Gadin. « Bon, d'accord, ça ne coûte rien d'essayer » répond ce dernier. Comme la scène se déroule sur mon palier j'ouvre la porte et observe. « Bonjour » me dit Maître Gadin « Pierre va essayer d'ouvrir ma porte. En glissant une radio dans le chambranle cela peut fonctionner et ce sera toujours moins cher qu'un serrurier en urgence genre 600 balles l'intervention ! Je ne voulais pas laisser un trousseau chez Josette et voilà le résultat. » « Zoé, pouvez-vous me prêter votre téléphone, il faut que je prévienne la Cour de mon retard. Ah, quoique, je vais d'abord attendre que Pierre opère, on ne sait jamais. Ça m'arrangerait bien qu'il réussisse et en même temps ce n'est pas rassurant du tout de savoir que c'est aussi facile... Ah, le voici avec sa radio. »